

**Analyse de quelques comportements linguistiques des étudiants du
département de français de Saida et leur influence sur leur cursus
universitaire**

Houari Bessai, Université Oran2

Abstract

In this article, we have tried to take cognizance of a number of linguistic behaviors of LMD freshmen from the French department of Dr. MoulayTahar University of Saida to see what influences can they have on the process of students but also the causes that result mainly in behaviors that do not encourage better management of their difficulties.

Dans cet article, nous avons essayé de prendre connaissance d'un certain nombre de comportements linguistiques des étudiants de première année LMD du département de français de l'université Dr Moulay Tahar de Saida pour voir quelles influences peuvent-ils avoir sur le processus d'étudiants mais aussi les causes qui aboutissent surtout à avoir des comportements qui n'encouragent pas une meilleure prise en charge de leurs difficultés.

Mots clés : comportements, représentations, attitudes.

L'université Dr Moulay Tahar de Saida offre plusieurs formations académiques à des étudiants originaires d'El Bayadh et de Saida. Le département de français, un des départements de la Faculté des Lettres, des Langues et des Arts, offre une formation de licence de français et deux Masters : « *Sciences du Langage* » et « *Didactique du FOU* ».

Après trois et cinq années d'études, force est de constater que les résultats attendus sont mitigés. Cela peut être remarqué, à titre d'exemple, dans la réalisation des travaux de fin de cycle : rédaction des mémoires et présentation orale (soutenance).

En effet, nombreux sont les étudiants qui peinent à réaliser leurs mémoires de Master et quand il est déposé et soutenu, les encadreurs et les examinateurs s'accordent, dans de nombreuses situations, à dire que les résultats attendus ne sont pas toujours au rendez-vous.

Il faut souligner que ce projet pousse les étudiants à se confronter à plusieurs tâches et activités qui nécessitent un certain nombre de compétences méthodologiques, théoriques et linguistiques, entre autres.

Les cursus de licence et de master sont destinés à la formation des étudiants afin de leur permettre d'acquérir ces compétences. Or, comme nous l'avons souligné plus haut, nombreux sont les étudiants qui rencontrent des difficultés dans la réalisation de leurs travaux.

Quelles sont les causes qui peuvent être la source de ces résultats mitigés ?

Il est difficile de toutes les cerner dans un travail de cette nature mais cela ne nous empêche pas de nous arrêter sur un des domaines qui peuvent avoir une influence sur cette situation.

Il s'agit, en effet, d'une analyse de quelques comportements linguistiques des étudiants du département de français de Saida et leur influence sur leur cursus universitaire.

Cette réflexion tentera de répondre aux questionnements suivants :

1. Quels sont les comportements linguistiques des étudiants ?
2. Quelles influences peuvent-ils avoir sur leurs cursus universitaires ?
3. Quelle est l'origine de ces comportements ?

Pour réaliser cette étude, nous nous sommes appuyés sur un travail d'observation des comportements linguistiques d'un certain nombre d'étudiants que nous fréquentons au sein du département de français de Saida étant donné que nous sommes nous-mêmes membre de ce département en tant qu'enseignant. Mais, pour augmenter les chances de précision de notre observation, nous avons interrogé un certain nombre d'étudiants par le biais d'un questionnaire qui leur a été adressé.

Le questionnaire proposé s'est articulé sur les cinq domaines suivants :

1. Dans une première question, nous avons souhaité savoir si les étudiants interrogés lisent des documents écrits en français en précisant le rythme ou le volume sur la base de quatre propositions : quotidiennement / de temps en temps / rarement / uniquement quand on vous le demande.

2. La deuxième question concerne le rapport qu'ils ont aux chaînes de télévision et plus précisément quelles chaînes de télévision francophones regardent-ils, en premier lieu. Et en deuxième lieu, quels programmes regardent-ils le plus : informations, émissions, documentaires, films ?
3. Le troisième domaine concerne la situation dans laquelle ils font recours à la langue française. Pour avoir plus de précisions, quatre suggestions de réponses ont été proposées :
 1. Exclusivement en classe (et à l'université).
 2. Avec des amis.
 3. En famille.
 4. Autre.
4. La quatrième question concerne leur rythme de travail. Etant donné que les étudiants interrogés préparent une licence de français, il est évident qu'ils fournissent des efforts pour mieux maîtriser cette langue. Nous souhaitons comprendre ou avoir une idée sur leur situation de scolarité, notamment en matière :
 1. D'assiduité.
 2. De concentration en classe.
 3. De travail personnel et des révisions.
5. La cinquième et dernière question concerne le travail personnel. Il s'agit bien d'étudiants universitaires. Ces derniers, de par leur statut, sont appelés à réaliser des travaux de recherche. C'est l'objet de la question qui leur a été adressée en dernier lieu.

Enquête : Résultats et commentaire

Cinquante questionnaires sont remplis par des étudiants de première année LMD inscrits pour préparer une licence de français au département de français de l'université Dr Moulay Tahar de Saida.

Trente-trois questionnaires sont remplis par des étudiantes et dix-sept sont remplis par des étudiants.

1. Lecture de documents écrits en français

A la première question, à savoir « Est-ce que vous lisez des documents écrits en français ? (A quel rythme et à quel volume ?) », nous avons obtenu les résultats suivants :

Six (06) étudiants seulement sur les cinquante (50) interrogés affirment lire quotidiennement des documents écrits en français, ce qui représente un pourcentage de 12%.

En revanche, ils sont 28 étudiants à dire qu'ils lisent de temps en temps des documents écrits en français, ce qui représente un pourcentage de 56%.

Cependant, les étudiants qui ne lisent que rarement des documents écrits en français sont en nombre de dix (10), soit un taux de 20%.

Ensuite, les étudiants qui ne lisent que quand on le leur demande sont en nombre de quatre (04), ce qui représente un pourcentage de 08%.

Enfin, ils sont deux (02) étudiants à dire qu'ils ne lisent pas du tout des documents écrits en français, ce qui représente un taux de 04%.

2. Chaînes de télévisions francophones

A la deuxième question, « Est-ce que vous regardez des chaînes de télévisions francophones ? (A quel rythme et à quel volume ?) », dix-huit (18) étudiants sur les 50 interrogés disent regarder quotidiennement des chaînes de télévisions francophones.

En revanche, 09 étudiants (18 %) disent les regarder de temps en temps.

06 étudiants (12 %) ne regardent ces chaînes que rarement.

Et enfin, ils sont 17 étudiants, ce qui représente un taux de 34 % des étudiants interrogés, à dire qu'ils ne regardent pas du tout des chaînes de télévisions francophones.

3. Situations d'utilisation de la langue française

A la question « Dans quelles situations utilisez-vous la langue française ? », 28 étudiants sur les 50 interrogés, soit un pourcentage de 56 %, disent utiliser le français en classe.

26 étudiants (soit 52 %) disent l'utiliser avec leurs amis.

25 étudiants (50 %) l'utilisent, selon leurs réponses, en famille.

Enfin, 11 étudiants (22%) disent utiliser le français sur Internet.

4. Le travail à l'université (Assiduité)

A la question, « est-ce que vous êtes assidus dans votre travail d'étudiants, », 30 étudiants sur les 50 interrogés, ce qui représente un 60% d'entre eux, disent qu'ils sont assidus dans leurs études.

Ils sont 15 étudiants (30%) à dire qu'ils sont moyennement assidus.

Enfin, 06 étudiants, ce qui représente 12% des étudiants interrogés, disent qu'ils ne sont pas du tout assidus.

5. Le travail personnel (Recherche)

A la question « Est-ce que vous vous réalisez des travaux de recherche ? », 16 étudiants (32%) sur les 50 interrogés disent qu'ils réalisent souvent des travaux de recherche pour améliorer leur niveau.

En revanche, Ils sont 12 étudiants, ce qui représente un pourcentage de 24% à dire qu'ils le font mais de temps en temps.

Enfin, Ils sont 12 étudiants, ce qui représente 24% des étudiants interrogés à dire qu'ils ne réalisent aucun travail de recherche.

Commentaire

L'observation des résultats obtenus permet de penser que les comportements des étudiants interrogés vont dans deux directions différentes : une partie des étudiants dit avoir des comportements qui favorisent une évolution dans la maîtrise de la langue française.

En revanche, nombreux sont les étudiants dont les comportements, selon leurs réponses, ne favorisent pas une amélioration et une familiarisation avec la langue française alors qu'ils sont sensés la maîtriser étant donné qu'elle constituera, dans quelques années, le socle de leur activité professionnelle (Les étudiants sortiront avec des diplômes de licence et Master de français).

Analyse

La question qui se pose dans ce cas concerne la cause de ces comportements et notamment ceux qui n'encouragent pas une amélioration des compétences linguistiques des étudiants dont les réponses étaient plus ou moins négatives.

Cette question appelle plusieurs éléments de réponse et dans ce travail, nous avons jugé utile de nous arrêter sur les domaines suivants :

1. Le parcours scolaire des étudiants ou des élèves qu'ils étaient.
2. Les représentations de la langue française chez certains étudiants.
3. Le programme proposé qui n'est pas toujours en adéquation avec leur niveau et leur capacité de réception.
4. Quelques questions didactiques.
5. Quelques aspects pédagogiques et outils permettant une meilleure prise en charge des difficultés des étudiants.

1. Le parcours scolaire des étudiants ou des élèves qu'ils étaient.

Le parcours scolaire des étudiants ou des élèves qu'ils étaient est un élément essentiel dans ce genre de situation. En effet, la première difficulté est liée au changement du statut de la langue française en Algérie. Selon Hamidou¹ « *La place que doit occuper la langue française dans le système éducatif algérien a subi depuis 1962 une grande évolution. Elle est passée de langue d'enseignement à langue enseignée, mais son statut a toujours gardé un caractère instable durant la dernière décennie. [...]* »

Les élèves de la nouvelle génération, contrairement à leurs aînés, ont, en général, moins de contact avec la langue française. Ce choix politique qui a consisté à arabiser l'enseignement à travers le lancement de l'école fondamentale est un choix justifié et nécessaire pour certains mais il n'est pas tout à fait approprié pour de nombreux observateurs qui estiment surtout qu'il y a une sorte de déséquilibre dans cette nouvelle forme de bilinguisme arabe/français.

Ce déséquilibre prend forme notamment à l'université où des étudiants sont souvent confrontés à un enseignement dispensé en français alors que les études antérieures sont faites en arabe. Ce problème touche particulièrement les étudiants inscrits pour des filières techniques et

¹ - Hamidou (2000).

scientifiques et c'est aussi le cas des étudiants du département de français.

2. Les représentations de la langue française chez certains étudiants

Les représentations linguistiques que partagent les étudiants peuvent avoir également, dans certains cas, une influence sur les comportements linguistiques des étudiants.

En effet, Selon Boyer, (1990)¹, « *le sociolinguiste ne saurait faire l'économie des représentations sociolinguistiques dans l'analyse des attitudes langagières, celles-là influençant directement celles-ci* ».

Et pour Desbois et Rapegno (1994)², la langue, "*comme tout système symbolique et comme tout fait de culture, est l'objet de multiples représentations et attitudes individuelles, collectives, positives ou négatives, au gré des besoins et des intérêts. Ces représentations qui trouvent leur origine dans le mythe ou la réalité du rapport de puissance symbolique, dictent les jugements et les discours, commandent les comportements et les actions* ».

Il nous semble donc que les étudiants dont les comportements peuvent être jugés de moins favorable à l'apprentissage de la langue française pour des étudiants du département de français peuvent être la conséquence de représentations négatives que partagent ces étudiants.

Nous pensons que les étudiants qui sont sur un projet de licence ou d'un Master de français partagent, en principe, des représentations positives, mais, il se trouve que, dans la réalité du terrain, ce n'est pas toujours le cas, car nombreux sont les étudiants qui partagent des représentations négatives. Certains étudiants considèrent que le français est difficile, compliquée, voire complexe et généralement ils se disent qu'il est impossible de changer quoi que ce soit d'où ce sentiment : « A quoi bon fournir des efforts, s'ils n'aboutiront à rien ».

3. Le programme proposé qui n'est pas toujours en adéquation avec leur niveau et leur capacité de réception.

Le programme proposé dans certaines matières est parfois trop ambitieux par rapport au niveau réel des étudiants et leur capacité de

¹ - BOYER H. (1990).

² - Desbois et Rapegno (1994).

réception. Les enseignants, en général, pensent, à juste titre, qu'il faut aller jusqu'au bout du programme prévu, mais pour certains étudiants, cela crée des situations impossibles à gérer, notamment dans un temps record, ce qui les pousse, dans beaucoup de cas, à une démission totale ou à une fuite en avant.

Il nous semble que les enseignants doivent bien interroger cette situation afin de prendre les mesures qui s'imposent : simplifier le programme et le rendre plus accessible aux étudiants et inviter les étudiants retardataires et les sensibiliser pour se mettre au diapason de ce qui est demandé.

4. Quelques questions didactiques.

Dans le même ordre d'idée, un travail de didactisation des savoirs et connaissances dispensés s'imposent de plus en plus. Certains enseignants partent du principe qu'à l'université, les étudiants sont sensés suivre, retenir les grandes lignes, prendre des notes et faire des travaux de recherche et de synthèse.

Or, il se trouve qu'ils sont nombreux les étudiants qui n'ont pas été suffisamment formés pour assurer dans ce genre de situation d'où la nécessité de prendre en compte cette réalité et faire le travail de didactisation nécessaire afin de les amener à suivre et à s'impliquer.

Chevallard définit la Transposition Didactique ainsi : *«Un contenu de savoir ayant été désigné comme savoir à enseigner subit dès lors un ensemble de transformations adaptatives qui vont le rendre*

apte à prendre place parmi les objets d'enseignement. Le "travail" qui d'un objet de savoir à enseigner fait un objet d'enseignement est appelé la transposition didactique.»

Il faut préciser que ce travail de transposition didactique se fait déjà par les enseignants mais parfois sans prendre en compte, d'une manière plus élaborée, les difficultés spécifiques des différents étudiants ce qui la rend parfois moins efficace.

5. Quelques aspects pédagogiques et outils permettant une meilleure prise en charge des difficultés des étudiants.

Nombreux sont les étudiants qui assistent à des cours sans retenir le minimum d'informations et de connaissances, notamment dans ces

cours dans lesquels les enseignants se contentent d'expliquer verbalement des théories qui sont trop abstraites pour certains de ces étudiants.

Certains enseignants exploitent le tableau pour simplifier leurs cours, ne serait-ce que pour schématiser ou reprendre les éléments essentiels. Il y a des enseignants qui voient dans la dictée une solution qui peut réduire les écarts qui existent entre les étudiants. Mais, force est de constater que beaucoup d'étudiants ont du mal à reprendre ou à noter ce qui est dicté sans trop de fautes. Ces dernières, quand elles sont considérables, compliquent encore davantage la situation qui est déjà trop compliquée pour ces étudiants. Il y a des enseignants qui, pour remédier à ces difficultés, utilisent le data-show ou font recours aux photocopiés pour permettre aux étudiants de comprendre qu'il y a toujours des solutions à leur difficultés et qu'il suffit juste de relever la tête et d'aller de l'avant.

Conclusion

Les comportements linguistiques des étudiants interrogés sont différents. Même s'il y a des étudiants qui ont réussi à avoir des comportements linguistiques favorables à l'apprentissage du français, il n'en demeure pas moins que les étudiants qui ont des comportements qui ne permettent pas une meilleure implication dans leur tâche d'étudiant qui prépare une licence et un master de français.

Il est donc important d'inviter ces étudiants à fournir un effort pour modifier certains de ces comportements et aller surtout vers ceux qui favorisent une implication dans leur tâche. Mais pour ce faire, il faut faire un travail sur les causes qui peuvent aboutir à ces comportements comme les éléments que nous avons essayé de soulever dans cet article à savoir les représentations de la langue française chez certains étudiants, le programme proposé qui n'est pas toujours en adéquation avec leur niveau et leur capacité de réception, les aspects didactiques et pédagogiques.

Références bibliographiques

- BOYER H. (1990). "Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques.
- Chevallard Yves, *La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné*, Grenoble, La pensée sauvage, 1985.
- DESBOIS, G., RAPEGNO, G. (1994) *Usage social du français et contextualisation de l'enseignement dans certains pays francophones, Burundi, Cameroun, Gabon, Guinée, Sénégal*, Rapport pour le Ministère de la coopération, ENS de Fontenay-Saint-Cloud/ CREDIF.
- HAMIDOU Nabila, *La langue française entre adoption et rejet (cas du secondaire)*, Mémoire de Magister, Université d'Oran, 2000.

-
*BESSAI Houari, Maître de Conférences B.
Département de français - Université Dr Moulay Tahar de Saida.
Domaines de recherche : Sciences du langage
Le FLE, Le FOS et Le FOU.
Email : houari_bessai@yahoo.fr*